




La Bourse d'échanges
 de Palavas-les-Flots
 44^{ème} édition
 les 28 et 29 mai 2016



Vendredi, le rendez-vous est pris pour 8 h 30, les amis ont amené leurs bras et leurs gants renforcés, les lève-tôt sont très vite à pied d'œuvre et ont investi la salle bleue, une vieille habitude... Je roule vers Palavas en humant le parfum des genêts d'Espagne qui ourlent de jaune le bord de la route au milieu des étangs. Une brume d'altitude tenace ne résistera pas longtemps face au soleil.

Plans en main Raymond et Jean-Louis V. dirigent la manœuvre pour l'installation des tables dans la salle bleue : on aligne, on redresse, on corrige la triangulation, Raymond déploie son expérience héritée, les chariots sont déchargés, trois tréteaux sous une table, on s'active...

Avant 11 h sonne l'heure de la récompense, le petit-déjeuner « aveyronnais » : charcuteries, roquefort, vins, pain frais, un régal, le tout tranché au couteau Laguiole, un genre de culte ! Les premiers exposants (des habitués) se glissent dans la salle et les « dehors » sous le parking de béton où les courants d'air règnent en maîtres tout le week-end. Christian V. installe, contre le bar intérieur, sa sono-passion





avec sérénité et commence à nous distiller les tubes des sixties ancrés dans nos mémoires.

Au centre de la salle trône le cabriolet Chevrolet blanc de Jean-Claude E. une icône de l'Amérique en son temps. A l'entrée principale, face au bar, la Ford T des années vingt de Serge Borrás, joue les hôtes d'accueil avec ses rais de bois et son levier de vitesses si discret au volant: elle se paiera un beau succès photographique auprès du public. Dès l'entrée le bar et le stand d'accueil (où règne Arlette) se font face et sont installés avec soin ils se définissent comme le cerveau de notre manifestation. Monique, impassible, s'active et veille à tout, Raymond, omniprésent, gère exposants et relations, détaché en apparence dans l'ambiance libre et apaisée de la tranquillité souhaitée. Nous assistons détendus à l'installation de la Bourise, sous le parking Philippe G. et Michel E. font face à leur responsabilité, dehors, c'est eux!...

Un exposant imprévu surgit vers 18 h, bouchant un « trou » consciencieusement dans la salle. Ses vigiles prévus arrivent, nous passons le relais, à demain.

Samedi

Dès 7h les amis sont à leurs postes aux barrières dispatchant l'arrivée des voitures. On oriente les plus anciennes vers les parkings de prestige, les visiteurs grimpent dans le parking aérien gratuit et approprié.





Les chalandes arrivent à leur rythme, on fouine, on déniche ou pas la pièce recherchée, l'œil caresse les carrosseries il devient nostalgique; le parking de prestige est occupé entièrement par les voitures de collection, nous illustrons du coup la Charte de Turin de 2013 qui « élève les voitures anciennes au rang de bien culturel digne d'être protégées et leur présence sur les routes doit exercer sa fascination et partager son histoire » fin de citation.

M^l le maire de Palavas nous accorde une courte visite de courtoisie toujours appréciée par le club. Midi, le repas est pris entre amis du foulard rouge : une assiette d'huitres (merci Daniel B.) un sandwich du bar offert et un sentiment de plénitude après le café...

L'après-midi s'étire lentement au rythme du tri des voitures qui se présentent, Sylvie B. ne ménage pas sa peine au milieu de la route. Les vigiles apparaissent ils seront les gardiens de la nuit et de notre esprit libre, bonne nuit et à demain dimanche.

Dimanche

L'ouverture de la salle est prévue à 8h. quelques gouttes de pluie résiduelles baignent le matin après une nuit pluvieuse, un magnifique arc-en-ciel trace son portique céleste et coloré entre la mer et Montpellier. S'abriter, c'était aller au bar déjà ouvert pour l'inévitable café-croissant du matin. Les exposants consomment au bar, Monique les sert.





Un énorme bouquet de roses individuelles est mis à la vente 1,50 € pièce et oui fête des mères oblige, les mamans et les mamies du club en profiteront à la clôture. La matinée s'étire, passive, le dimanche est plus badaud qu'acheteur et chineur, un classique pour nous. Un jeune entrant melgorien adoube par Raymond inscrit par Arlette à l'air ravi de rejoindre les A.V.A., l'avenir nous dira...

Midi, le repas est pris chez le traiteur prestataire, par convenance, au menu paella pour nous, excellente. Daniel B. avait éclusé la dernière bourriche d'huitres avec ses auxiliaires Yves B. et Yvon A. merci à leur art d'écailler.

L'après-midi, une cinquantaine de voitures « américaines » rutilantes et rugissantes s'alignent sur l'immense parking des arènes, on déambule pour les admirer. Devant le bar extérieur concession concédée, l'orchestre « Pistol Packin' Obama » se lance dans une animation au rythme du jazz soutenu. Les visiteurs sortent de leurs repas familiaux « fête des mères » mais ce n'est pas la copie des années précédentes.

Vers 18 h les premiers exposants pressés remballent leurs marchandises et démontent leurs stands donnant le signal, un peu précoce, au rangement des tables et au nettoyage parfait de la salle bleue en notre possession depuis trois jours. Daniel B. se lance sans ménagement avec le large balai-ciseau dans des va et vient





dont il paraît coutumier, ah! Le dernier carré
 est toujours présent jusqu'à la dernière poubelle
 évacuée. Après avoir hissé la Ford T sur sa
 remorque, Monique annonce un repli sur la
 dernière table debout où elle étale la
 charcuterie en reste pour la collation de
 clôture, histoire de ne pas nous quitter le
 ventre vide, une forme viscérale de notre
 convivialité de club en somme. Fourbus, nous
 rendons la salle bleue à Palavas sous l'œil
 amusé de Philippe, complice municipal fort
 disponible. Seule, au milieu de la salle,
 la somptueuse Chevrolet attendra le lendemain.
 Point final à la 44^{em} bourse d'échanges.
 Bideau. Nos voitures, sur le retour,
 retrouvent leur calme nostalgique face
 au soleil couchant éternellement aveuglant
 à l'horizon.

